

## Stage résidence culture 2024

Rapport de stage résidence culture 2024 en collaboration avec la Bibliothèque publique d'information et les bibliothèques de Montreuil Stage d'une durée de 6 semaines, du 7 mars au 18 avril 2024

Présenté par Roxane Tremblay, bibliothécaire services jeunesse aux bibliothèques de Montréal-Nord



### Le programme Résidence culture et le projet de stage aux bibliothèques de Montreuil

Porté par le ministère de la Culture, le programme Résidence culture vise à offrir à des professionnels étrangers une expérience d'immersion et de formation au sein d'un organisme culturel français.

L'objectif du stage est de favoriser le développement de projets de coopération et la construction de réseaux culturels entre la France et le pays partenaire. Il permet également au professionnel étranger d'approfondir une compétence en lien avec les pratiques et le fonctionnement du secteur culturel français.

Ayant en tête ces belles opportunités de découverte et de développement, j'ai soumis un projet en lien avec des mandats et préoccupations liés à mes fonctions soit le développement d'activités pour les jeunes filles dans le but de créer un sentiment de confiance et de sécurité, à l'image du concept de *safe space*, un terme souvent utilisé en bibliothèque.

Sous le titre *La bibliothèque comme vecteur d'engagement et d'empowerment au féminin*, le projet était de créer un espace de collaboration et de communication entre les jeunes filles de Montréal-Nord et un groupe de jeunes filles de France afin d'échanger sur les réalités féminines sous forme de création collective<sup>1</sup>. Plus concrètement, l'idée était de faire un échange créatif entre des jeunes filles du club Espace F (club de jeunes filles de 10 à 15 ans des bibliothèques de Montréal-Nord) et un groupe de jeunes filles en France.

Puisque mon désir était de travailler avec les adolescents, on m'a proposé de faire mon stage aux bibliothèques de Montreuil. En effet, étant donné la présence d'une bibliothécaire responsable du pôle ados, les bibliothèques de Montreuil sont reconnues pour leur approche innovante auprès des adolescents. Cette approche se reflète

notamment par leur grande collaboration avec les collèges et lycées et leur dynamique club de lecture pour adolescent.es.

Après une première rencontre virtuelle avec Valérie Beaugier, bibliothécaire du pôle ados aux bibliothèques de Montreuil et Arnaud Le Mappian, directeur des bibliothèques de Montreuil, nous avons vite réalisé qu'il serait impossible de réaliser le projet lors de mon stage. Il a donc été entendu que mon expérience serait davantage une période d'observation dans une perspective de collaboration prochaine ou d'inspiration mutuelle pour les deux établissements.

Un petit projet de collaboration a tout de même pu être proposé soit un échange de correspondances entre les jeunes du club Espace F à Montréal-Nord et les jeunes du club Lékri Dézados à Montreuil. Une initiative toute simple, mais qui a eu un bel effet!

Ce stage a également été une belle occasion de partage d'expertises avec l'équipe de la Bibliothèque publique d'information et le ministère de la Culture avec qui j'ai pu partager mes divers projets en lien avec le rôle social des bibliothécaires à Montréal-Nord et la notion d'équité, diversité et inclusion en bibliothèque.

À la lumière des différentes opportunités qui se sont proposées à moi durant le stage, j'ai pu dégager 3 axes d'exploration dont le pourrai témoigner, soit :

- Les bibliothèques de Montreuil et leurs services pour adolescents
- Partage d'expertise et recherche d'initiatives françaises sur la question de l'équité, diversité et inclusion en bibliothèque
- Réseautage et visite de bibliothèques

## **Les bibliothèques de Montreuil et leurs services pour adolescents**

### **Présentation des bibliothèques de Montreuil**

La ville de Montreuil est reconnue pour l'importance de la lecture publique et de l'action culturelle à travers le territoire. Elle fait partie du département de Seine-Saint-Denis (93), regroupant 18 arrondissements, 21 cantons (dont Montreuil) et 946 communes (petits villages) en périphérie de Paris. La présence du cinéma Méliès, plus important cinéma indépendant d'Europe, le Théâtre public de Montreuil et le réseau des bibliothèques contribuent à faire de la ville de Montreuil un environnement favorisant le développement culturel. Un grand pourcentage d'artistes a d'ailleurs fait de la ville de Montreuil leur lieu de résidence, ce qui donne à la bibliothèque plusieurs opportunités de collaboration.

Tout comme à Montréal-Nord, le territoire est desservi par 4 bibliothèques. À Montreuil, le réseau est organisé autour de la bibliothèque centrale Robert-Desnos ainsi que trois

bibliothèques de quartier : Paul Éluard, Colonel Fabien et Daniel Renoult. Un projet d'une 5<sup>e</sup> médiathèque dans le quartier des Ruffins est également en cours d'élaboration.

Les bibliothèques de Montreuil font partie du réseau des bibliothèques d'Est Ensemble qui comprend 13 bibliothèques.

Tout comme le réseau des bibliothèques de la ville de Montréal, le réseau Est ensemble propose une programmation commune centrée sur des temps forts de la programmation culturelle.

Voici quelques exemples de la programmation :

- Festival Hors limite en Seine-Saint-Denis – du 15 au 30 mars 2024
- Printemps des poètes – du 9 au 25 mars 2024
- Sciences infuses – du 1<sup>er</sup> février au 16 mars

Réseau Est ensemble : [www.bibliothèques-estensemble.fr/reseau](http://www.bibliothèques-estensemble.fr/reseau)



Plusieurs pratiques sont mises en place afin de favoriser un meilleur accès aux citoyens soit :

- Un nombre de prêt illimité pour tous les abonnés (sauf les DVD et partitions)
- Aucun frais de retard (ce qui n'est pas le cas à Paris)

Les bibliothèques de Montreuil est un réseau très actif qui comprend une équipe de plus de 60 personnes. Elles comprennent au total plus de 230 000 documents pour desservir ses 20 000 inscrits qui génèrent plus de 430 000 prêts par année.

Fait étonnant à observer par rapport aux bibliothèques du Québec, les heures d'ouverture au public sont quant à elles limitées à 34 heures pour la bibliothèque Robert-Desnos et 18 heures pour les bibliothèques de quartier.

Si on compare à la moyenne de 65 heures par semaine pour les bibliothèques de Montréal-Nord, on peut définitivement observer des tendances différentes entre les heures d'ouverture des bibliothèques de la France et du Québec. Un phénomène qui peut s'expliquer par plusieurs raisons. Avec des heures d'ouvertures réduites (dont la fermeture complète les dimanches et lundis), les employés travaillent sur les mêmes journées. On s'assure aussi de pouvoir donner aux employés du temps de travail hors public et de développer des projets en dehors des heures d'ouverture notamment en recevant beaucoup de groupes scolaires et d'accueil de loisirs.

### **L'action culturelle aux bibliothèques de Montreuil**

Le réseau des bibliothèques de Montreuil est un service public qui a pour mission de contribuer à la culture, à l'information, à la formation et aux loisirs de tous. On y retrouve une moyenne de 200 manifestations culturelles au courant de l'année (données de 2018).

La direction de la Culture du réseau d'Est Ensemble s'occupe de coordonner les actions culturelles des bibliothèques, conservatoires et cinémas sur son territoire. Bien qu'elles soient en réseau, les bibliothèques disposent d'une grande autonomie dans l'élaboration de leurs services et leur programmation.

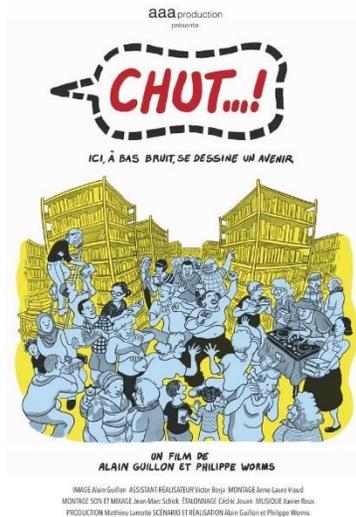
Alors qu'à Montréal, les services de bibliothèques et de la culture travaillent conjointement pour offrir des services culturels aux citoyens, les bibliothèques de Montreuil travaillent avec les cinémas et les théâtres tout en se positionnant comme un important lieu de diffusion culturelle. Il n'est donc pas rare de voir des activités culturelles très variées comme des pièces de théâtre, des rencontres d'artistes, etc.

Les actions des bibliothèques de Montreuil sont dictées par ce qu'on appelle un contrat de territoire lecture orienté par trois axes à prioriser :

- La petite enfance
- L'éducation aux médias (EMI)
- L'insertion en emploi et la formation

En plus de ces trois axes, la bibliothèque Robert-Desnos est aussi reconnue pour ses services à destination des adolescents.

Considérée comme un milieu vivant, innovant et à l'écoute des citoyens, la bibliothèque Robert-Desnos a même fait l'objet d'un film documentaire en 2020 réalisé par Alain Guillon et Philippe Worms, des résidents de Montreuil. Ce documentaire montre la vision des bibliothèques centrée sur l'accueil des citoyens et les nombreux projets avec les partenaires.



## Être bibliothécaire en France vs au Québec



Alors qu'au Québec, la fonction de bibliothécaire est réservée uniquement aux professionnels ayant complété une formation de niveau maîtrise en sciences de l'information, le réseau des bibliothèques françaises utilise l'appellation bibliothécaire pour désigner l'ensemble des employés travaillant en bibliothèque.

En effet, bien que la formation et le développement de compétences est encouragé au sein des équipes, il n'y a pas de formation obligatoire pour devenir bibliothécaire. Il reste tout de même une bonne proportion de bibliothécaires ayant passé par les écoles de bibliothéconomie, cela dépend du lieu de travail et des fonctions réalisées. Le système de développement professionnel en France est également très développé et les formations nombreuses et variées pour les bibliothécaires.

Il existe des catégories ou niveaux de fonctions de bibliothécaires (A, B ou C) qui représentent diverses compétences ou niveaux de responsabilité. Pour obtenir un niveau de classement supérieur, il faut passer un concours qui s'avère souvent assez exigeant.

Le premier niveau est la catégorie C que l'on nomme parfois également magasinier. Au Québec, cela pourrait correspondre au niveau d'aide-bibliothécaire. Aux bibliothèques de Montreuil, les agents à l'accueil et aux abonnements correspondent à la catégorie C. Le métier de bibliothécaire n'est très présent au Québec (qui détient une formation technique au collégial ou niveau BAC en France), ne possède pas vraiment d'équivalent en France. Il se situe entre le niveau C et le niveau B. Aux bibliothèques de Montreuil par exemple, tous les bibliothécaires s'occupent de l'acquisition et du traitement documentaire des documents alors que la préparation matérielle est souvent confiée à des bénévoles. L'animation et l'accueil des classes est effectué par tous les bibliothécaires à l'exception des agents assignés à l'accueil et aux abonnements.

Selon leurs fonctions et expertises, les bibliothécaires du système québécois peuvent être considérés entre le niveau A et B. En France, le bibliothécaire de niveau A occupe souvent des fonctions de cadre ou de responsable d'une section par exemple. Le titre de conservateur/trice peut s'obtenir au moyen d'un concours et donne généralement accès à des postes de direction ou des postes exerçant davantage de responsabilités niveau gestion.

Il serait faux toutefois de représenter le métier de bibliothécaire en France par ces simples comparaisons, car, en réalité, la description du poste n'est pas toujours en lien avec le large éventail des tâches des bibliothécaires. J'ai par exemple rencontré une bibliothécaire très impliquée dans la bibliothèque et qui s'occupait de divers projets alors que son titre d'emploi était magasinière (catégorie C). Cela dit, cette conception du métier de bibliothécaire a l'avantage de favoriser une organisation des projets et des tâches de manière transversale et d'assurer une polyvalence au sein des employés de la bibliothèque.

### **Une organisation transversale**



En effet, bien que les bibliothécaires soient généralement assignés à un service distinct (section jeunes, adultes et disques), il existe tout de même une certaine transversalité dans l'organisation des projets et activités qui se démarque particulièrement dans les services pour adolescents.

Première chose à noter, pour tous les projets de la bibliothèque, que ce soit l'accueil d'un auteur pour une classe, l'organisation d'une exposition, un spectacle ou un projet adolescent, il y a toujours deux bibliothécaires assignés à travailler sur le dossier. Cela a pour effet positif de distribuer la charge mentale et les responsabilités d'un projet selon les échéances et horaires du temps. Cela assure également qu'une personne responsable est toujours disponible lors des absences d'une des personnes impliquées.

Dans le même ordre d'idées, un.e ou plusieurs bibliothécaires sont désigné.es comme référents pour différents dossiers de développement comme le public avec handicap, les projets avec les migrants (nommé sous l'appellation FLE (français langue seconde)) et classes UPE2A (classes d'accueil), l'insertion en emploi, la petite enfance, etc. Même si parfois une seule personne est référente pour le dossier, tous les bibliothécaires sont invités à participer à différents projets en lien avec ces dossiers.

Afin de développer des projets avec les bibliothécaires des autres bibliothèques, la majorité des bibliothécaires des quatre bibliothèques viennent travailler les jeudis à la bibliothèque Robert-Desnos. Cela donne l'occasion de se rencontrer, faire des bilans communs, participer à des réunions, etc. Il est intéressant également de constater que des bibliothécaires cadres participent à des projets avec des collègues bibliothécaires, visitent des classes, etc. Le niveau hiérarchique tend ainsi à être plus horizontal que vertical.

Cette tendance se note également par la présence des employés au service au public (accueil au comptoir, référence, etc.) qui est assuré à tour de rôle par l'ensemble de l'équipe de la bibliothèque, incluant le directeur. Cette manière de concevoir qui semble particulièrement française (j'ai pu observer ce genre d'organisation à la BPI et dans d'autres bibliothèques parisiennes) a pour but de privilégier le contact avec le public afin que tous les employés aient en tête les besoins et réalités de leur public.

Pour remettre les choses en perspective, il faut toutefois considérer des facteurs permettant de mettre en place ces services soit un plus grand nombre d'employés qui peuvent assurer des tâches à mi-chemin entre le travail de bibliothécaire, bibliothécaienne et aide-bibliothécaire ainsi que le nombre d'heures d'ouverture des bibliothèques beaucoup plus restreint (entre la moitié et même le quart des heures proposées à la ville de Montréal), un sujet que nous avons abordé un peu plus haut.

La particularité du service pour adolescents, dirigé par la bibliothécaire Valérie Beaugier, est qu'elle est la seule employée exclusivement dédiée aux adolescents. Elle n'a donc pas d'équipe qui relève d'elle. Il est donc entendu que chacun.e des bibliothécaires des bibliothèques de Montreuil est invité à s'impliquer dans au moins un projet adolescents par année. Ce système fonctionne de manière volontaire encourageant les équipes à réaliser des projets qui les motivent. S'il arrive qu'un.e bibliothécaire n'a pas envie de réaliser des projets, il ou elle devra compenser par exemple en faisant plus d'heures de service au public.

## La programmation aux bibliothèques de Montreuil

La programmation annuelle s'échelonne de septembre à août. Une programmation mensuelle pour le grand public est diffusée via une infolettre. On y retrouve quelques animations classiques souvent réalisées par l'équipe en place comme *L'heure des tout-petits* où les bibliothécaires sont invités à raconter des histoires aux enfants tous les samedis matin.

Outre les événements proposés par le réseau Est-ensemble, d'autres moments forts ponctuent la programmation des bibliothèques. En janvier-février, un.e illustrateur/trice jeunesse est choisi.e et mis.e en valeur par une exposition de ses œuvres et des activités en liens. En octobre, le mois de la petite enfance donne lieu à de nombreuses initiatives d'animations et de mises en valeur en bibliothèque. Cette programmation est réalisée plusieurs mois à l'avance en collaboration avec plusieurs membres de l'équipe des bibliothèques.

D'autres animations sont proposées les mercredis, jour de congé pour les enfants de l'école primaire ou alors durant les vacances scolaires sous l'appellation « Extravacanza » (projections, jeux, lectures et contes).



L'été représentant une période un peu moins achalandée, la bibliothèque procède à un appel de projets pour des résidences artistiques. Nommée « Fabrique des possibles » cette initiative permet de prêter des locaux de pratique pour des artistes locaux et les citoyens sont invités à voir des projets en cours de réalisation et à discuter avec les créateurs.

Il n'est pas rare non plus que les bibliothèques organisent des « micro-folies », c'est-à-dire des installations permettant de faire découvrir le travail d'institutions culturelles comme des collections de musées par exemple. Un peu à l'image de certains « fab lab » ou « ruche d'art », les micro-folies peuvent être déployées à la bibliothèque ou de manière ambulante et sont basées sur l'expérimentation et la participation du public.

La bibliothèque Robert-Desnos dispose de deux salles d'animation permettant de répondre aux différents besoins de la population pour l'accueil d'animations, de conférences ou de spectacles.

Située à l'étage entre la section jeunes et la section adultes, la salle Boris Vian est une salle fermée où l'intimité est privilégiée. Elle est utilisée pour des séances de cinéma, des spectacles ou des animations en classe.

Situé directement à gauche de l'entrée au rez-de-chaussée, le Hall est à l'opposé un espace ouvert favorisant le partage et dédié à attiser la curiosité des passants. Posé stratégiquement à côté de l'Accueil et de l'entrée de la section jeunesse, les activités proposées au Hall envoient comme message que la programmation de la bibliothèque est ouverte à tous. Cet espace est aussi muni d'un mini bar où on peut servir à l'occasion breuvages et bouchées, ce qui en fait un espace propice aux lancements et grands événements.



Rencontre avec l'autrice Marie-Aude Murail et les jeunes du club Lékri Dézados dans le Hall à l'occasion du festival Hors Limite

### **Les services à destination des établissements scolaires et des accueils de loisirs**

Les services à destination des établissements scolaires et des accueils de loisirs représentent le plus fort pourcentage de l'action culturelle aux bibliothèques de Montreuil.

En effet, il n'est pas rare dans une journée de voir plusieurs classes occuper les lieux, que ce soit dans la section jeunes, le Hall, la salle Boris Vian ou encore le rayon musique. Afin d'accommoder les classes, quelques séances sont également réalisées directement dans les écoles.

La plupart des bibliothécaires s'entendent pour dire que c'est par les classes que nous arrivons à atteindre le public jeunes qui ne sont pas toujours familiers avec la bibliothèque. Dans cette même optique, les projets communs réalisés avec les classes

sont privilégiés plutôt qu'une simple utilisation libre des lieux, pratique souvent privilégiée dans les bibliothèques montréalaises.

Les projets proposés aux classes sont récurrents et reviennent généralement d'année en année de sorte que plusieurs classes peuvent bénéficier d'un programme au fil des ans. Les bibliothécaires quant à eux ont l'occasion de travailler sur un même projet d'année en année ou de faire des rotations avec d'autres collègues.

Afin d'outiller les enseignants et les documentalistes, un guide très complet<sup>ii</sup> est réalisé chaque année afin de présenter les projets aux écoles et accueils de loisirs. Ce dépliant est envoyé en début d'année aux écoles, enseignants, documentalistes et responsables d'accueils de loisirs. Ceux-ci peuvent ensuite prendre contact directement avec la bibliothèque ou via le ou la documentaliste de l'école qui fera le lien avec le ou la bibliothécaire responsable du projet. Ensuite, selon les demandes, les exigences du projet ou les disponibilités, les bibliothécaires sélectionnent les classes et les organismes qui seront affiliés à un projet en particulier.

Puisque la collaboration entre les écoles et la bibliothèque peuvent parfois constituer des enjeux et des défis, plusieurs moyens sont mis en place pour que la communication soit simplifiée.

Par exemple, les classes élémentaires et maternelles qui désirent venir à la bibliothèque doivent obligatoirement remplir un formulaire et le renvoyer à la bibliothèque avant une date précise au début de l'année scolaire (généralement fin septembre). Pour les projets avec les collèges et lycées, l'inscription se fait lors d'une réunion de présentation de tous les projets qui a lieu vers la mi-septembre.



## Programmation pour adolescent.es



L'ensemble de la programmation adolescente est élaborée à partir d'une thématique. La thématique de cette année est le corps (en lien avec les Jeux olympiques de Paris 2024). Pour illustrer la thématique du corps, deux danseuses ont été désignées comme artistes en résidence afin de réaliser un projet de danse-écriture avec les adolescents. À partir du résultat de plusieurs ateliers, un recueil sera construit et présenté aux adolescents à la soirée des ados.

### Collection Passages

La collection de romans pour adolescents est nommée la collection Passages. L'intention derrière ce nom plutôt qu'utiliser l'expression « adolescents » permet une plus grande fluidité dans les publics intéressés par les œuvres proposées. Située à la jonction des collections adultes et jeunes, cette collection peut plaire autant au public de jeunes adolescents qu'au public adultes qui sont plus enclins à bouquiner dans cette collection qui n'est pas limitée au public adolescent.



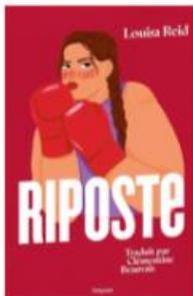
### Présentation de deux projets inspirants

Comme mentionné plus haut, tous les projets pour adolescents sont présentés dans le dépliant des services à destination des établissements scolaires et accueils de loisirs. J'ai

eu l'occasion d'assister à plusieurs de ces projets. Parmi ceux-ci, je me permettrai de mentionner deux projets inspirants qui pourraient être repris aux bibliothèques de Montréal-Nord :

### **Et moi qu'est-ce que j'en pense?**

Grâce à une fructueuse association avec l'organisme d'insertion par l'audiovisuel AVEC et la collaboration de la journaliste Elsa Sabado, les jeunes ont la chance de réaliser une émission de télévision sous forme de débat. En prenant comme piste de départ un sujet d'actualité, ils sont invités à filmer et interviewer deux personnalités en lien avec la thématique. Ils participent à toutes les étapes de réalisation de l'émission, de la recherche journalistique jusqu'à la connaissance des aspects techniques du tournage. Le sujet abordé cette année est celui de la grossophobie. Les jeunes ont eu l'occasion de rencontrer la militante Daria Marx et l'influenceuse Marie De Brauer qui a écrit une bande dessinée sur le sujet. Les bibliothécaires ont également sélectionné une série d'ouvrages permettant d'en savoir plus sur le sujet. Ce projet phare met en valeur la pensée critique des adolescents et leur donne des outils pour devenir des citoyens engagés. Un projet de réflexion qui pourrait parfaitement s'insérer (à plus petite échelle) dans une programmation pour adolescents aux bibliothèques de Montréal-Nord.



Lectures suggérées aux jeunes pour le projet *Et moi qu'est-ce que j'en pense?*

### **Le livre dans tous ses états**

Après une présentation de plusieurs types de livres disponibles à la bibliothèque (livres pop-up, en braille, livres d'artistes, etc), les jeunes sont invités à créer un livre à partir du principe du livre *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau, principe repris par le livre jeunesse *Ma petite fabrique à histoires* de Bruno Gibert aux éditions Casterman. Ces livres proposent des sortes de cadavres exquis où la juxtaposition des différentes phrases donne une multitude de poèmes différents. Après avoir composé les poèmes d'après des phrases de leur cru ou proposées par la bibliothèque, les jeunes sont invités à assembler et décorer leur livre qui sera présenté en bibliothèque scolaire.

Ce projet somme toute classique de valorisation du livre et des bibliothèques est intéressant puisqu'il peut être repris sous plusieurs formes et pour plusieurs publics. La proposition de départ étant assez simple, il est facile d'adapter cette activité pour différents âges, des enfants ou adultes à besoin particulier, en processus de francisation, etc. Belle idée, les membres de la bibliothèque ont décidé d'ajouter des éléments de contexte locaux représentant le contexte de la ville de Montreuil (par exemple, À croix de Chavaux, au métro Robespierre, le plus beau gars de Montreuil), ce qui donne un sentiment d'appartenance et ajoute une touche d'originalité à l'œuvre finale. Sous cet angle, il serait intéressant de reproduire le même projet avec des classes de fin primaire ou début secondaire à Montréal-Nord ou encore à des groupes d'adultes en adaptant l'activité au contexte Nord-Montréalais (par exemple, au pavillon Henri-Bourassa, sur la rue Charleroi, au parc Eusèbe-Ménard, à l'aréna Garon, etc.) Ces poèmes pourraient ensuite faire l'œuvre d'une mise en valeur dans les communications ou présentés dans certains lieux de l'arrondissement par exemple.



### **Le club Lékri Dézados**

Lékri Dézados, c'est LE club lecture pour les 10-17 ans. Alors que la participation et la fidélisation des participants à des club ados constitue un défi dans la plupart des bibliothèques, le club arbore une liste de plus de 80 jeunes inscrits avec une participation mensuelle en moyenne de 40 jeunes. En effet, le club se retrouve un samedi par mois à

15h autour d'un petit goûter collectif afin de partager leurs lectures et discuter de projets à réaliser. Les jeunes du club ont l'avantage de découvrir en exclusivité tous les titres pour adolescents proposés envoyés en consignation par la librairie et de décider s'ils devraient ou non être ajoutés à la collection de la bibliothèque. Cette manière de procéder encourage la lecture chez les jeunes et à forger leur opinion sur les œuvres, ce qui donne parfois des débats très intéressants.

Lors de mon séjour, j'ai eu l'occasion d'assister à deux séances du club complètement différentes. La première rencontre faisait partie de la programmation spéciale du festival Hors Limite. À la demande des jeunes, la bibliothèque a invité la populaire autrice Marie-Aude Murail afin de discuter de sa production prolifique à destination des adolescents. La proposition était d'autant plus intéressante que ce sont les jeunes qui ont rédigé les questions et ont interviewé l'autrice durant tout l'événement qui fut suivi d'une séance de signature. Cette interview a également été ponctuée de lectures dynamiques des œuvres de l'autrice. Cette rencontre a donné lieu à un bel événement festif mettant en lumière l'autrice mais soulignant surtout l'incroyable travail et la participation des jeunes.

La seconde rencontre m'a permis de voir l'organisation du club sous une forme plus régulière. Les jeunes ont pu faire un retour sur leur expérience de l'événement avec Marie-Aude Murail. Tout au long du club, ils sont aussi invités à réaliser des courtes capsules vidéo avec une « community manager » qui avait la charge de filmer et accompagner les jeunes. Ces capsules permettent d'alimenter la page Instagram consacrée au club de lecture.

Après la ronde de débats sur les nouvelles lectures des jeunes, j'ai pu présenter mon projet de correspondance avec les membres du club Espace F de Montréal-Nord. En effet, avant mon départ, j'ai demandé aux jeunes filles d'Espace F de rédiger une lettre à l'intention d'une fille en France dans l'espoir qu'elles recevraient une réponse. Une quinzaine de lettres ont ainsi pris la route de Montréal à Montreuil. Cette proposition a suscité un bel enthousiasme auprès des membres du club Lékri Dézados. Je suis donc repartie avec également une quinzaine de lettres qui ont été distribuées lors du club Espace F qui a eu lieu le 17 mai dernier. J'ai été impressionnée de constater la qualité des lettres rédigées, parfois écrites à deux mains ou agrémentées de jolies illustrations. Certaines jeunes ont eu la chance d'avoir l'adresse de leur destinataire ouvrant la porte à un échange épistolaire des plus enrichissants.



Lettres écrites par quelques membres du club Lékri Dézados

### **Soirée des ados aux Bibliothèques de Montreuil**

La soirée des ados est le moment culminant de tous les projets ados de l'année à la bibliothèque. Tous les jeunes de la ville sont invités à participer à la soirée, mais tout particulièrement les jeunes qui ont fait des projets avec leur classe. Avec le projet nommé Omnivore, les deux artistes danseuses en résidence présenteront un livre réalisé d'après leur expérience autour de la danse et de l'écriture avec les jeunes de deux collèges. Bien que l'ambiance de la soirée aie tout d'un party (Dj set, dancefloor, gourmandises), c'est surtout l'occasion de valoriser les jeunes qui ont participé aux projets de la bibliothèque. Cette collaboration avec les artistes en résidence dure depuis plusieurs années déjà, ce qui a donné des œuvres toutes aussi originales et créatives laissant une trace des différents projets réalisés au fil des années.

### **Partage d'expertise et recherche d'initiatives françaises sur la question de l'équité, diversité et inclusion en bibliothèque**

#### **Rencontres nationales des métiers et de la formation en bibliothèque territoriale <sup>iii</sup>**

Dès l'annonce de l'acceptation de mon projet de stage, j'ai eu la chance de recevoir l'invitation de deux bibliothécaires qui m'ont donné l'occasion de partager mon expérience en France.

La bibliothécaire Raphaëlle Gilbert, chargée de mission Évolution des bibliothèques et de leurs métiers au ministère de la Culture m'a demandé de participer au forum des *Rencontres nationales des métiers et de la formation en bibliothèques territoriale* qui a eu lieu mardi le 12 mars à la bibliothèque publique d'information. Sous le titre *Égalité, Diversité, Inclusion (EDI) : l'approche canadienne de l'inclusion et de l'hospitalité*, ma présentation mettait en lumière le rôle social des bibliothécaires à Montréal-Nord et les différentes missions données aux professionnels telles que l'ADS+ (analyse diversifiée selon les sexes), un concept tout à fait méconnu en France.



### **1. ÉGALITÉ, DIVERSITÉ, INCLUSION (EDI): L'APPROCHE CANADIENNE DE L'INCLUSION ET DE L'HOSPITALITÉ**

*Le Canada développe une approche originale de l'inclusion et du travail avec les habitants. On y rencontre par exemple des bibliothécaires chargés de la participation inclusive ou des responsables des communautés. A Montréal, des postes d'agents de liaison dédiés à l'accueil des nouveaux arrivants côtoient des postes incluant des analyses genrées et une attention portée aux discriminations. Un regard international pour questionner ses pratiques.*

— Roxane Tremblay  
Bibliothécaire jeunesse,  
bibliothèques de Montréal-Nord.

### **Participation au Bibliogrill de la Bpi**

Jeudi le 4 avril, j'ai eu l'occasion de faire la même présentation en virtuel lors d'un Bibliogrill, un espace mettant en lumière le travail et les projets spéciaux des bibliothécaires de France, d'Europe et de l'étranger. Sous le titre Vive le Québec inclusif : égalité, diversité et inclusion dans les bibliothèques canadiennes, ma présentation a été diffusée en direct sur la page Facebook de la Bpi dédiée aux professionnels. Animée par Éléonore Claveul, bibliothécaire responsable de la coopération nationale et internationale à la BPI, cette rencontre a permis de faire rayonner l'engagement des bibliothécaires de Montréal-Nord.



Lien vers la présentation en rediffusion :

<https://www.facebook.com/bpipro/videos/1112554333325563>

## **Rencontre au ministère de la Culture**

### **Mercredi 17 avril**

Inspirées par les présentations du 12 mars et le Bibliogrill du 4 avril à la Bibliothèque publique d'information, Mmes Issartel et Saal ont demandé à me rencontrer pour discuter des initiatives en cours au Québec. Bien que le milieu des bibliothèques en France soit très conscientisé sur la question d'égalité, diversité et inclusion, il n'est pas encore officiellement organisé autour de plans d'action concrets. Nous avons pu discuter des définitions du concept EDI déployé en bibliothèque autant au niveau de l'équité auprès du personnel en place que celui des services aux citoyens. Ce regard international demeure une porte ouverte vers une possible collaboration et documentation de nos pratiques pour bonifier nos actions sur ce vaste sujet.

### **Les *safe places* et activités en non-mixité choisie**

Le concept de non-mixité choisie apparaît dans plusieurs articles des publications bibliothéconomiques française. Or, bien que ce genre d'activité soit proposé à certains établissements, le terme semble tout à fait inconnu au Québec, ce qui porte à croire que ce genre d'activité n'est pas encore documenté, semblant plutôt appartenir au concept d'Équité Diversité et Inclusion et ADS+ (Analyse diversifiée selon les sexes selon une perspective intersectionnelle). C'est par le terme activité en non-mixité choisie que j'ai pu identifier plusieurs initiatives françaises et européennes à l'image du club Espace F à Montréal-Nord.

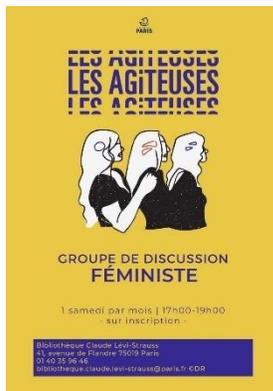
« La non-mixité choisie est une forme d'organisation et de solidarité qui permet de se retrouver entre pair.e.s et entre personnes concernées par une ou des mêmes oppressions. Cela permet de pouvoir échanger, discuter, réfléchir et de décompresser sur/à propos de certaines choses sans devoir incessamment expliquer ou argumenter sur tel ou tel comportement ou idée politique face à une personne non concernée par une oppression. » - Blogue de la bibliothèque queer-féministe autogérée La Molène à Renens-Lausanne –

Parmi les initiatives intéressantes, notons cette proposition de la médiathèque Françoise Sagan à Paris qui aura lieu le 7 juin 2024. En effet, on propose un atelier de DJ réservé exclusivement au adolescentes et aux adultes afin d'apprendre le mixage sonore dans un espace sans jugement et avec une équipe exclusivement féminine.



### Atelier d'empouvoirement et de DJ set sur vinyles

À l'image de notre club de lecture BD féministe aux bibliothèques de Montréal-Nord (qui n'est toutefois pas une activité en non-mixité choisie), plusieurs initiatives à vocation féministe en non-mixité fleurissent à travers la France comme le groupe Les agiteuses à la bibliothèque Claude Lévi-Strauss. D'autres initiatives semblables, mais dans des bibliothèques communautaires voient aussi le jour.



### Distribution de produits menstruels en bibliothèque

La mise à la disposition de produits d'hygiène menstruelle gratuits dans les bibliothèques et les établissements publics est un objectif clair des orientations des comités ADS+ à la ville de Montréal. Cette question est réclamée par plusieurs associations et gouvernements en matière d'équité et de condition féminine. Comme le mentionne Ruba Ghazal, porte-parole de Québec Solidaire en matière de condition féminine, dans Le Devoir le 8 mars dernier : «Offrir des produits d'hygiène menstruelle gratuits dans des lieux publics comme les écoles et les bibliothèques aurait un impact majeur pour l'égalité des genres et dans la lutte contre la hausse du coût de la vie<sup>iii</sup>.»

Après un projet test avec des établissements municipaux et certaines bibliothèques, le service est mis en place dans 10 bibliothèques du réseau de la ville de Montréal<sup>iv</sup>. Le Programme d'accessibilité aux produits menstruels dans les toilettes publiques des établissements municipaux du Service de la gestion et de la planification immobilière

(SGPI) offre maintenant des outils pour les arrondissements et bibliothèques voulant offrir le service. Fait à noter, l'option proposée est un distributeur à distribution individuelle avec système de contrôle permettant d'assurer une distribution contrôlée. Cet appareil pouvant être coûteux, certains arrondissements tardent à franchir le pas.

Or, chose étonnante, des paniers ou dispositifs en accès libre et non contrôlé sont choses assez courantes notamment dans les bibliothèques de Montreuil et quelques bibliothèques du réseau de la ville de Paris. Toutes les bibliothèques proposent une formule libre-service à volonté et assurent que le système fonctionne parfaitement. L'approvisionnement de certaines bibliothèques est assuré grâce à des dons de citoyens (comme à la bibliothèque Louise-Michel) tandis que le réseau Est ensemble propose une formule pour toutes ses bibliothèques dont les bibliothèques de Montreuil. Tout récemment, la bibliothèque Louise Michel a même proposé un atelier de couture spécial protections périodiques réutilisables.



bibliothèque Louise Michel

j · 🌐

...

Test machines à coudre : OK ! C'est bon, on est fin prêtes pour vous accueillir samedi 1er juin à 14h pour notre atelier couture spécial protections périodiques réutilisables !!

#DebutantsBienvenus #precaritemenstruelle #doityourself #ateliercouture #faireavecsmains #soierouge #bibliothequelouisemichel





Systèmes de distribution de produits menstruels aux bibliothèques Robert-Desnos, Louise Michel et La Canopée Lafontaine.

## Réseautage et visite de bibliothèques

### Réseau des bibliothèques de Paris

Les bibliothèques de Paris constituent un réseau de 57 bibliothèques de prêt et 15 bibliothèques patrimoniales et spécialisées. Tout comme à Montréal, même si le réseau est grand, chaque bibliothèque arrive à conserver son originalité et sa spécificité dans les services. L'abonnement est gratuit sauf pour le prêt de CD et DV dont le montant varie de 30 à 60 euros par année. À partir de 7 ans, avec l'accord d'un parent, un enfant peut emprunter tous les documents de la bibliothèque. À l'inverse, si un parent le demande, on peut restreindre l'accès de certains documents sur la carte d'un enfant. À partir de 12 ans, un jeune peut avoir accès à toutes la collection adulte. Des frais pour des documents en retard sont toujours appliqués.

Voici un petit résumé des bibliothèques visitées :

### Médiathèque La Canopée Lafontaine (1<sup>er</sup> arrondissement)

Située dans un quartier très animé de Paris à proximité du centre commercial Les Halles, la médiathèque dessert une population constituée à majorité de jeunes adultes (étudiants et travailleurs). Les bibliothécaires collaborent à divers groupes de travail à l'interne, ce qui favorise une belle collaboration entre les projets : Bibliothèque verte, groupe ados, réaménagement de la bibliothèque et groupe diversité (genre et féminisme, public allophone et précaire, pôle sourd.)

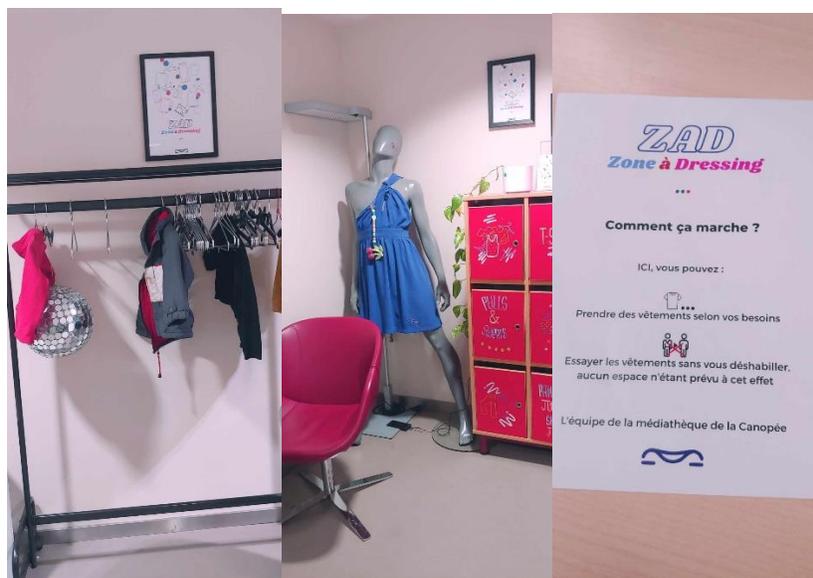
La bibliothèque est ciblée comme un pôle de service pour les sourds. Elle a donc une grande collection de livres adaptés pour les sourds. Il s'agit de documents spécialisés ou de documents réguliers avec une traduction pour les sourds avec support visuel. En raison des droits de diffusion, ces documents ne peuvent être utilisés que pour les gens ayant une preuve de leur handicap. Tout comme à la BPI, la bibliothèque accueille beaucoup de migrants mineurs non accompagnés. Ce sont des jeunes qui ont migré sans leur famille et qui n'ont pas encore accès au système scolaire ou au travail. Ils n'ont pas beaucoup d'endroits où aller, la bibliothèque devient donc un refuge pour eux. La bibliothèque est également ouverte en même temps qu'une action de distribution alimentaire à proximité. Cela permet aux bénéficiaires de cette aide d'avoir accès aux services de la bibliothèque où l'utilisation des ordinateurs est très populaire. La mixité sociale est très présente dans le quartier et une population plutôt bourgeoise a parfois de la difficulté à composer avec un public plus défavorisé.

### **Groupe ados**

Tout comme à Montreuil, les actions sont centrées sur un public captif, c'est-à-dire une collaboration avec les collèges et lycées environnants. Le fonds Passerelle est dédié aux 12-17 ans. On y fait à l'occasion des activités de Blind Test (on met de la musique et il faut deviner le titre de la chanson) et de karaoké. Quelques activités sont également réalisées avec les jeunes du pôle sourd.

### **La fringothèque de la Canopée : une initiative en développement durable**

Désignée comme bibliothèque verte et très engagée dans la promotion du développement durable, la médiathèque la Canopée a mis sur pied une fringothèque permettant aux visiteurs de donner et prendre des vêtements selon leurs besoins, à la manière des bibliothèques libre-service. L'idée est inspirante et tout à fait dans l'air du temps. La question de la propagation de punaises ne semblait pas un problème pour la directrice de la bibliothèque qui nous assure que de toute manière, il existe tout plein d'organismes qui donnent des vêtements pour les plus démunis et qu'ils ne contrôlent pas ce genre de problématique.



### **Bibliothèque Louise- Michel (20e arrondissement)**



Dès le projet de conception, la bibliothèque Louise Michel a mis l'action et la participation citoyenne au cœur de leur mission.

Elle s'est fait remarquer pour son engagement citoyen, sa vocation féministe et ses modes de communication originaux avec son image de marque des petits canards.



Une vidéo réalisée en 2016 pour une journée professionnelle de Bibliothèque et archives nationales du Québec a d'ailleurs contribué à la fascination du Québec pour cette sympathique bibliothèque: Cette vidéo figure encore en tête de liste des vidéos de présentation de la bibliothèque. Leur blogue est aussi une ressource constante de communication et d'inspiration : [biblouisemichel.wordpress.com](http://biblouisemichel.wordpress.com)

La bibliothèque Louise Michel est une bibliothèque pensée pour les besoins de proximité et la création du lien avec les usagers. Les espaces et collections sont d'ailleurs disposés de manière à ce que la section jeunes et adultes forme un tout et non pas des sections distinctes et éloignées, ce qui permet le rapprochement des divers publics. Afin de répondre au mieux aux besoins des usagers qui fréquentent librement la bibliothèque, la décision a été prise de ne pas accueillir de visites de classes. Certains services et projets sont offerts sur demande aux classes comme des prêts thématiques ou des animations spéciales, mais celles-ci sont offertes directement dans les écoles et autres établissements.

Dès le début du projet, Mariam Fall, une médiatrice familiale a été embauchée pour créer des liens avec la communauté. Sa mission a des points communs avec le travail de notre bibliothécaire agente de liaison à Montréal-Nord. Elle anime des activités rassembleuses comme l'heure du thé avec Mariam. Elle n'a pas de formation de bibliothécaire, mais travaille maintenant à temps plein à la bibliothèque et s'implique dans l'équipe et les collections tout comme les autres collègues.

## Participation citoyenne

La mission de la bibliothèque étant d'être au plus près des citoyens, il est normal de voir plusieurs initiatives permettant la participation citoyenne. C'est d'ailleurs lors d'un biblio remix (activité participative permettant aux citoyens de s'exprimer sur les services de la bibliothèque) que plusieurs propositions ont été pensées.

Une de ces propositions était le désir des jeunes fréquentant la bibliothèque de « découvrir l'envers du décor » en étant réalisant des petites tâches en bibliothèque et en proposant régulièrement des activités. Lors de ce même biblio remix, la maman d'un jeune adulte en situation de handicap physique et intellectuel a énoncé le désir que son fils puisse participer aux activités de la bibliothèque. Les bibliothécaires ont donc décidé d'accueillir Ulysses un après-midi par semaine à la bibliothèque afin qu'il se familiarise avec le travail de bibliothécaire. Cette initiative constitue davantage un moyen de sociabilisation et d'intégration pour Ulysses qui participe avec bonheur à la vie de la bibliothèque. Sa maman propose également des heures du conte en CAA (Communication Alternative et Augmentée)<sup>vi</sup> en sa compagnie.



Exemples de participation citoyenne à Louise Michel, atelier de mini-livres co-animé par les enfants et heure du conte en CAA avec Ulysses et sa maman à la bibliothèque Louise Michel

Le magnifique jardin juxtaposant la bibliothèque est même entretenu bénévolement par un citoyen fréquentant la bibliothèque.

## Conclusion et retombées du stage

Le stage a été une expérience exceptionnelle qui m'a ouvert la porte à une multitude d'échanges et de possibilités de développement pour ma pratique professionnelle. J'ai établi des liens durables avec plusieurs bibliothécaires avec qui je pourrai échanger des

conseils et idées. Cela m'a permis de constater l'importance du réseautage dans la pratique professionnelle, ce qui enrichit grandement nos expériences, nous incite à nous renouveler et à remettre en questions nos méthodes de fonctionnement.

Depuis mon retour, j'ai eu l'occasion de partager mon expérience auprès de mon réseau montréalais. En plus d'alimenter constamment mes collègues des bibliothèques de Montréal-Nord, j'aurai l'occasion de présenter les résultats du stage lors de diverses conférences comme la présentation des services pour adolescents à la communauté de pratique des adolescents du réseau des bibliothèques de la ville de Montréal ou encore parler d'équité, diversité et inclusion en bibliothèque auprès d'un organisme ayant l'équité et la diversité au cœur de leurs préoccupations. Suite à ce stage, j'encourage grandement les bibliothécaires de mon réseau à vivre de telles expériences afin d'enrichir leur pratique professionnelle.

#### **Remerciements :**

**Aux bibliothèques de Montreuil :** Valérie Beaugier, bibliothécaire responsable de mon stage, Arnaud Le Mappian, directeur des bibliothèques de Montreuil et la formidable équipe de bibliothécaires qui m'ont accompagné durant ces six semaines.

**À la Bibliothèque publique d'information:** Éléonore Claveul, Soizic Cadio, Floriane Laurichesse, Frédéric Sadaune et un merci tout particulier à la responsable de mon stage Sylvie Colley.

**Au ministère de la Culture :** Raphaële Gilbert, Pascale Issartel et Agnès Saal.